

# Henri Malcor (24)

## 1906-1998

André Legendre (37)

**H**enri Malcor nous a quittés le 13 novembre 1998. Né en 1906 à Madagascar où ses parents ont séjourné quelques années, il fit ses études à Marseille jusqu'en 1924 date de son entrée à l'École polytechnique dont il sortit dans le corps des Mines en même temps que Louis Armand avec lequel il avait noué des liens de très grande amitié. À sa sortie de l'École des Mines il fut nommé au Service des Mines de Caen où il est resté dix-huit mois.

Dès 1931 il "pantoufla" à la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et Homécourt (dont le nom a été modifié à plusieurs reprises, au fur et à mesure des fusions auxquelles elle a participé) dans laquelle il a effectué toute sa carrière industrielle.

À cette époque "Marine-Homécourt" exploitait d'une part directement un certain nombre d'usines, implantées essentiellement en Lorraine (Homécourt) et dans la Loire (Saint-Chamond, Onzion et Assailly), d'autre part avait dans la sidérurgie et les mines de fer des participations communes avec "Pont-à-Mousson" et "Micheville" en Lorraine (Rombas), au

Luxembourg (Differdange) et en Sarre (Dilling), enfin contrôlait un certain nombre de filiales productrices d'acier, soit en amont, soit en aval.

Henri Malcor passa ses premières années dans "Marine-Homécourt", d'abord à Homécourt puis dans la Loire à Saint-Chamond et Assailly comme ingénieur d'exploitation et en partie au laboratoire. Il en garda une expérience technique assez exceptionnelle parmi ses pairs. Puis il vint à Paris en 1937 où il dirigea un certain nombre de filiales.

Mobilisé fin août 1939 comme instructeur à l'École d'application d'artillerie de Fontainebleau, il est appelé dès le 15 septembre au Cabinet du ministre de l'Armement, Raoul Dautry, qui le chargea de s'occuper des aciers spéciaux et décida en avril 1940 de l'envoyer aux États-Unis pour négocier l'achat de ces produits. Henri Malcor s'embarqua le 18 mai pour New York où se trouvaient les missions d'achat française et anglaise. Au cours de ses contacts avec les industriels américains il eut l'occasion de leur apprendre à fabriquer des blindages moulés. Revenu en France, où



Henri Malcor.

D.R.

se trouvaient sa femme et ses quatre jeunes enfants, en octobre, il fut chargé de gérer une filiale située dans la région parisienne, Saint-Chamond-Granat, la coupure de la France en différentes zones lui interdisant d'aller à Homécourt et compliquant les contacts avec les usines de la Loire.

Pendant cette période il eut par ailleurs à plusieurs reprises l'occasion d'aller en Hollande et en Allemagne, en particulier dans la région d'Aix-la-Chapelle où "Marine-Homécourt" possédait une mine de charbon. Ces voyages lui permirent de recueillir diverses informations, en particulier en 1941 sur les préparatifs d'une attaque en Russie. Il put ainsi transmettre des renseignements à la Résistance par son beau-frère et par Louis Armand.

Par ailleurs, le Comité d'organisation de la sidérurgie se préoccupait de la préparation de l'avenir de cette industrie et son président Jules Aubrun fit nommer Henri Malcor président du Centre de documentation sidérurgique en 1943 puis le chargea de prendre la présidence du Centre de recherche qui devint l'IRSID (Institut

de recherche de la sidérurgie). Lorsque Louis Armand, qui dirigeait la Résistance-Fer, fut arrêté fin juin 44, Henri Malcor consacra l'essentiel de son temps à aider la famille de celui-ci et à obtenir le maximum d'information sur son sort jusqu'à sa libération le 18 août.

Après la guerre, l'influence d'Henri Malcor sur le plan professionnel s'exerça essentiellement dans les deux directions suivantes :

1) la recherche à caractère collectif c'est-à-dire l'IRSID ; il créa le laboratoire de Saint-Germain-en-Laye, puis la station d'essais de Maizières-les-Metz, assura le recrutement de cet organisme et les liens contractuels avec des laboratoires universitaires. Le développement des agglomérations de minerais, la dimension des hauts-fourneaux et l'utilisation de la coulée continue étaient ses principaux objectifs ;

2) les regroupements et les rationalisations des entreprises sidérurgiques ; Henri Malcor a été membre de la Commission de la modernisation de la sidérurgie dès le 1<sup>er</sup> Plan Monnet. Il était persuadé de la nécessité d'une part de grouper, pour les moderniser, les usines qui avaient beaucoup souffert depuis une quinzaine d'années de la crise économique puis de la guerre et de l'occupation, et d'autre part de construire en France des grands ensembles modernes tels qu'ils existaient aux États-Unis, notamment des trains continus à bandes. C'est ainsi qu'il joua un rôle essentiel dans la création en 1949 de Sollac dont les laminoirs étaient destinés à remplacer les installations productrices de tôles minces et de fer blanc des usines lorraines et de Dilling, puis dans celle de Sidélor, constituée en 1950 autour des Aciéries de Rombas auxquelles "Marine-Homécourt", "Micheville" et "Pont-à-Mousson" apportèrent leurs usines sidérurgiques de Lorraine ainsi que les mines de fer qui y étaient liées.

Lorsqu'en 1952 Léon Daum fut nommé représentant de la France à la haute autorité de la CECA, Henri Malcor lui succéda à la direction générale de "Marine-Homécourt" dont le prési-

dent était alors Théodore Laurent. Cette même année vit l'absorption des Aciéries de Saint-Étienne par "Marine-Homécourt", première étape du regroupement des usines de la Loire.

Dès l'année suivante furent engagées les négociations relatives à la constitution de la Compagnie des ateliers et forges de la Loire (CAFL) qui aboutit à l'absorption au 1<sup>er</sup> janvier 1954 par les Établissements Jacob-Holtzer (Unieux) de toutes les usines de "Marine-Saint-Étienne" (nom qui résultait de la fusion de 1952) et de l'usine de Firminy (apportée par les Aciéries de Firminy). Henri Malcor fut nommé président de CAFL dont "Marine-Saint-Étienne" était le principal actionnaire.

Dans un second temps, en 1960, les Aciéries de Firminy apportèrent à CAFL leurs deux autres usines, les Dunes à proximité de Dunkerque et Saint-Chély-d'Apcher en Lozère, et simultanément fusionnèrent avec "Marine-Saint-Étienne" qui devint ainsi "Marine-Firminy" dont Henri Malcor prit la présidence.

Dans l'intervalle, en 1958, Henri Malcor avait été nommé président du Conseil de surveillance de Dilling, société dans laquelle il intervenait déjà très directement depuis plusieurs années et qu'il marqua fortement de son empreinte. Cette nomination intervint au moment de l'introduction dans cette société de la cogestion, à la suite du rattachement de la Sarre à la République fédérale d'Allemagne.

Les années 1960, très difficiles dans l'ensemble pour la sidérurgie, virent successivement des rationalisations dans les produits longs en Lorraine avec la création de l'usine de Gandrange (Sacilor) et la fusion Wendel-Sidélor en 1967.

Enfin en 1970, pour des raisons financières et sous la pression du gouvernement, Henri Malcor, sans enthousiasme, eu égard aux avatars franco-belges du groupe Schneider, réalisa la fusion de CAFL et de la SFAC dans Creusot-Loire dont il fut le premier président.

Henri Malcor quitta la présidence de "Marine-Firminy" et de Creusot-Loire en 1972, et celle du Conseil de surveillance de Dilling en 1976.

Ses dernières années furent attristées par plusieurs deuils familiaux dont le décès de son épouse survenu en 1995.

Henri Malcor frappait ses interlocuteurs par sa simplicité, sa modestie, sa capacité d'écoute de ceux qui venaient lui demander conseil, sa discrétion, son désintéressement, son souci de l'intérêt général, et sa grande clairvoyance.

Servi par une excellente mémoire, une forte capacité de travail et une grande rapidité d'analyse et de décision, il savait saisir les occasions qui se présentaient, sans aucun a priori, pour faire avancer les problèmes qu'il voulait résoudre.

Enfin, très cultivé, il lisait beaucoup, surtout depuis qu'il avait quitté la vie professionnelle active et s'intéressait particulièrement à l'Histoire.

C'est le souvenir que conservent de lui tous ceux qui, à titres divers, ont eu la chance de travailler auprès de lui. ■